

Gazette

JANVIER 2021



MAIRIE
DE
BÉDENAC
17210



LA MAIRIE EST OUVERTE DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H00 À 12H30

Marylène Fruchard

1ère adjointe



Marylène Fruchard est originaire de Bédénac. Elle a grandi dans la boucherie de ses parents, René et Micheline TABUTEAU et a toujours vécu dans sa commune natale. Elle fait ses études à Barbezieux, puis à Poitiers. Pendant la période estivale, durant ses études, elle travaille à la trésorerie à Paris, puis depuis 1977, un seul emploi à la SIF à St Martin d'Ary où elle est toujours présente au poste de Directrice Commerciale.

La SIF existe depuis 1938. Cette industrie du bois fabrique environ 2 millions de m² du parquet et lambris en Pin Maritime. Lorsqu'on écoute Marylène, on sent bien que ce qu'elle fait la passionne véritablement. Cette battante n'a pas pour habitude de faire les choses à moitié ! Elle s'investit dans l'entreprise comme si c'était la sienne. Son champ d'activité est vaste, elle s'occupe des grands comptes et rencontre les acheteurs des grandes enseignes de bricolage comme Brico dépôt, Castorama, Bricomarché... Marylène est également actionnaire dans l'entreprise de peinture Marraud et fait aussi partie du bureau du club des entreprises de haute Saintonge, le club Défi dont elle fut présidente. Malgré un agenda bien rempli, cette femme rigoureuse et dynamique ne s'arrête pas là !

Désireuse de s'investir pour sa commune, elle commence par un premier mandat aux côtés de Monsieur Alléaume comme conseillère municipale. Elle décide ensuite avec Alain Lapartière de monter une liste. Lui se présente comme Maire et Marylène se propose première adjointe. Les délégations du maire sont la sécurité des biens et des personnes, développement durable, intérêt économique et écologique. En ce moment, Marylène travaille sur les zones de stockage des déchets, containers verts et jaunes. Elle doit aussi s'occuper de la communication liée à ces espaces, autocollants fournis par la CDC et panneaux d'affichage explicatifs qui aiguillent les habitants. Marylène me confie qu'elle s'entoure de gens compétents plus "techniques" qu'elle, qui se définit plus comme une commerciale.



En parallèle, Marylène travaille sur le site Internet de la commune et sur le logo... celui-ci ayant sa préférence, cette femme étant plus tournée vers l'avenir.

Avec toutes ces activités, Marylène trouve tout de même du temps à partager avec son fils et ses deux petits-enfants : « pour le plus grand bonheur de leur mamie ! » Très entière, elle préfère, me confie-t-elle « leur offrir la qualité à la quantité !

Pour finir Marylène a tenu à vous présenter ses vœux pour 2021 :

Bédénacais, Bédénacaises

Je vous souhaite une belle et heureuse année remplie d'échanges, de convivialité et de réussite dans vos projets.

La crise sanitaire nous a beaucoup impactés... Elle nous a privés des liens sociaux nécessaires à notre épanouissement.

Ce n'est que partie remise, restons unis et forts.

Jacqueline Causse

2ème adjointe

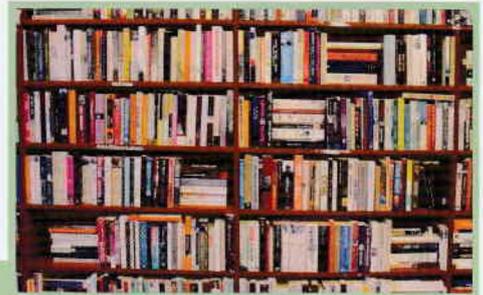


Jacqueline Causse est deuxième adjointe. C'est juste après sa naissance, à l'âge d'un mois qu'elle quitte la commune, pour la région Parisienne. Elle se marie à Yves Causse avec qui elle aura trois enfants. Chaque année, Jacqueline passe ces deux mois d'été à Bédénac, elle avait, me dit-elle, « repéré » Yves lors de ses séjours. Lui était enfant de cœur à Clérac. C'est tout naturellement que le curé de cette petite commune monte à Paris pour les marier. Dès 1966, ils voyagent entre Paris, Angoulême et Bédénac au gré des mutations de Yves qui est surveillant pénitentiaire. Lorsque je demande à Jacqueline si je peux citer la profession de son époux, elle rit aux éclats et me rétorque : "comme je dis souvent, moi, mon mari a fait 25 ans de prison !"

A leur arrivée à Bédénac, c'est difficile pour Jacqueline, elle quitte un emploi de secrétaire de direction à Paris et surtout un mode de vie citoyen. Elle s'attelle donc à apprendre l'agriculture et l'élevage de volaille. Jacqueline me raconte une anecdote qui montre à quel point elle partait de loin...

A Paris, quand elle voulait cuisiner de la volaille, elle l'achetait et la mettait directement dans le four. Une fois à la campagne, logiquement, elle procède de la même manière... Qu'elle ne fut pas la surprise de Yves lorsque la volaille fut mise sur la table, cuite avec les entrailles... Jacqueline avait oublié de la vider ! Cette cuisinière en herbe en a entendu parler pendant des années...

Cela fait maintenant 12 ans que Jacqueline est à la mairie, c'est son troisième mandat. Elle débute comme conseillère, passe troisième adjointe et occupe actuellement le poste de deuxième adjointe. Dernièrement, elle s'est occupée de répertorier toutes les tombes et caveaux du cimetière lors du précédent mandat afin qu'il en ressorte un plan précis qui sera, dans un futur proche, découpé en quatre parties. Auparavant, le cimetière était rangé par numéro de concession, ce qui ne facilitait pas la circulation des familles venues rendre hommage à leurs défunts. A terme, grâce à son travail minutieux et à ces dizaines de fiches, un logiciel sera mis en place afin de gérer les emplacements et les décès.



Sa dernière mission, concerne la numérotation et l'attribution des noms de rue sur la commune, au vu de l'installation de la fibre. Ce fut une tâche titanesque, qui demanda également de l'imagination. Certains lieux-dit et Hameaux gardent leur nom et se voient simplement attribuer un numéro (au vu du peu de nombre de maisons). Pour d'autres adresses, comme "Pierre folle" ou "Pierre Rouge" ces noms donnés par la population depuis des années, seront officialisés. En ce qui concerne les noms qu'il a fallu inventer, les rues se sont vues attribuer des noms de fleurs comme "le chemin des sureaux" ou "la route des coquelicots". Jacqueline confie s'être beaucoup amusée sur ce projet.

A l'année, elle fait partie du Sivos, le syndicat intercommunal à vocation scolaire. Trois communes y sont regroupées, Chepniers, Polignac et Bédénac. Il s'agit de gérer la logistique des écoles, l'approvisionnement du matériel ou encore l'organisation financière des voyages. Elle gère aussi la bibliothèque et les achats de livres, les enfants de l'école y ont accès un vendredi après-midi sur deux et les habitants peuvent aller emprunter des livres pour quinze jours, les mercredi après-midi et les samedi matin.

Olivier Causse

Olivier Causse est né à Angoulême, il passe son enfance en région parisienne avant de revenir à l'âge de 11 ans sur la commune. Il fait ses études à Bédénac puis à Saint-Jean-d'Angély. Après le collège il choisit la filière mécanique agricole. Son BEP en poche, Olivier part au Rancy, faire une mention complémentaire en circuit. Oléopneumatique et hydraulique. Il fait ensuite ce qu'on appelle un VESLON, service volontaire en outre-mer, ce qui lui permet de rester deux ans sur l'île de la Réunion. Dans l'obligation de rentrer en France à la fin de son contrat, il décide de quitter l'armée. A son retour, il est embauché comme mécanicien chez Renault agriculture à Cadeaujac. Il travaille ensuite dans un magasin de matériel agricole à St Mariens en tant que vendeur conseil. Puis décide de changer de branche et se retrouve au Haillan, dans un magasin de matériel en bâtiment, où il occupe le poste de responsable.

Au bout de 20 ans, Olivier a fait le tour du monde de l'entreprise. Il s'ennuie, et n'est plus épanoui, il décide donc de démissionner et postule en mai 2017 au poste d'agent territorial responsable technique et mécanique. Olivier s'occupe de l'entretien des engins de la commune (tracteurs, tondeuses, tronçonneuses) il entretient la voirie, les bâtiments, les parcs et jardins, le stade etc...

A la fin de notre échange, Olivier tient à témoigner de la bonne entente générale, il travaille en parfaite autonomie, s'organise comme il le désire. De plus, l'avantage d'être "Multi-Fonctions" c'est qu'il ne s'ennuie jamais, et apparemment au vu de l'implication et du dynamisme de l'équipe communale, ça n'est pas prêt d'arriver !



Jérôme Sarnac

4ème adjoint



Jérôme Sarnac est quatrième adjoint. Bordelais d'origine, il fait ses études au lycée Charles Péguy à Eysines. Il travaille à l'hôpital Pellegrin avant d'occuper son poste actuel de technicien chez régaz. Pourquoi ce citoyen choisit-il Bédénac en 2002 ? Parce qu'il a, me confirme t-il, "l'impression d'être en vacances lorsque je rentre chez moi !"

Peu après son arrivée, ce sportif passionné de foot, reprend le club de Bédénac, au côté de Damien Guillot l'actuel président. En 2006, c'est même lui qui entraîne les adultes. Connaissant bien Alain Laparlère, il décide de s'investir à ses côtés en mars dernier, avec l'idée de l'aider à dynamiser la commune.

Une de ses missions est de vérifier la sécurité des locaux et des infrastructures. Pour ce faire, il travaille conjointement avec l'Apave, un groupe spécialisé dans les domaines de l'assistance et de l'accompagnement des entreprises et des collectivités, dans leur volonté de maîtriser leurs risques techniques.



Jérôme est actif dans le projet de la voie verte encore à l'étude, conjointement avec Anthony Labaille et Peggy Drouillard. Très investi, il est également le relais, entre les associations et la mairie, qu'il s'agisse de l'association communale de chasse ; de la lune d'or, l'association des majorettes ou encore auprès du centre aéré "bouge tes vacances" situé à Montlieu la Garde.



Ce qui plaît à Jérôme, c'est la bonne ambiance qui règne au sein des personnes engagées pour la commune : "nous sommes tous sur la même longueur d'onde, notre but est de faire évoluer Bédénac afin d'attirer une population plus jeune".



Peggy Drouillard

Conseillère municipale



Peggy Drouillard est native de Niort, dans les Deux-Sèvres. En 1994, sa famille emménage en Charente-Maritime, elle fait ses études secondaires à Rochefort-sur-mer et passe son adolescence à Fouras ; ses parents, ouvriers d'usine en reconversion y ayant racheté une horlogerie-bijouterie. Ses études d'économie et le parcours de ses parents la prédisposaient au commerce et à l'esprit d'entreprendre. C'est d'ailleurs dans le même secteur d'activité de

ces derniers que débute son parcours professionnel.

Peggy travaille 10 ans en bijouterie à la Rochelle et à Rochefort, avant de bifurquer vers un poste de commerciale, dans les photos de bébés, puis chez Montres Casio France où elle gère une vingtaine de départements. En 2004, elle rencontre son futur mari, David Drouillard, fils de Marc Drouillard, un enfant du pays connu de tous.

Devenue maman, Peggy retourne dans les photos de bébés où le travail est plus conciliable avec la vie de famille. Au bout de sept ans, elle est licenciée économique. Cela n'affecte pas particulièrement notre battante, que son esprit d'entreprendre a dirigé en 2015, vers une seconde activité d'indépendant. À cette époque, elle découvre avec son mari, l'opportunité de se créer un second revenu, grâce à une centrale d'achat française



qui lui permet de faire du circuit court, sur tous les produits du quotidien, avec des fabricants majoritairement français. Prônant déjà le commerce local, elle comprend de suite que ce mode de consommation est dans l'air du temps et qu'elle n'est pas la seule à qui ces valeurs correspondent.

Elle ne se trompe pas, en 2017 ce projet lui permet de créer son entreprise dans l'économie collaborative et de rebondir sans difficulté de son licenciement.

La sarl ADP est une entreprise Bédénacaise dont vous pouvez vous rapprocher, non seulement pour faire des économies non négligeables, mais aussi si vous le désirez vous créer un deuxième revenu, en participant au développement de ce nouveau modèle économique.

Collaboratif signifie entraide et partage, c'est donc tout naturellement, que Peggy décide, en mars 2020 de s'investir aux côtés de Monsieur Laparlère.

Elle est conseillère municipale mais aussi suppléante pour les élections sénatoriales. Aux côtés de Jérôme Sarnac, 4ème adjoint et Anthony Labaille, conseiller municipal, elle s'occupe de la Voie Verte. L'idée étant de transformer une voie ferrée désaffectée qui part de la Charente et va jusqu'à Clérac, en la prolongeant jusqu'à Bédénac. La Voie Verte est un aménagement réservé à la circulation de véhicules non motorisés, piétons, cyclistes, roller, skate-board etc... Celle-ci doit être établie dans le respect de l'environnement, de la culture et du patrimoine. Elle doit être accessible au plus grand nombre sans exigence physique particulière et sécurisée en conséquence. Sa mise en place est faite, dans un cadre avant tout touristique, mais aussi pour satisfaire la population locale.

Toute l'équipe fait de son mieux, même si elle est un peu victime, comme vous l'imaginez, des lenteurs administratives liées aux mesures restrictives dues à la covid 19.

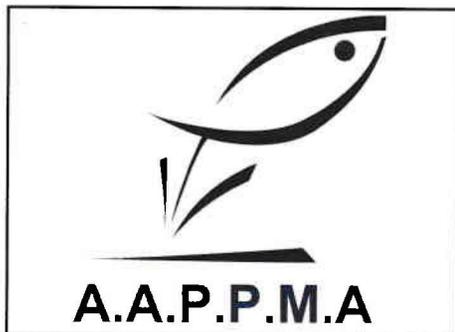


Bernard et Marie-France Blondeau

Conseillers municipaux



Bernard Blondeau est l'archétype même du retraité actif et heureux, à l'écouter on comprend vite que, s'investir pour les autres et mener des actions, permet de garder la forme ! Né dans le 13^e arrondissement de Paris, Bernard est un ancien technicien supérieur dans les télécommunications. A l'âge de 17 ans, il descend sur Bordeaux en vacances. Il tombe aussitôt amoureux, non seulement de la région, mais aussi de Marie-France, qu'il épousera en 1974. Elle reste à ce jour l'amour de sa vie après 47 ans de mariage. C'est suite à une mutation chez Matra à Mérignac qu'ils décident tous deux de s'installer sur Ambarès, puis sur Cézac. Il y a deux ans, ils achètent sur Bédenac, motivés par l'envie d'habiter dans les bois.



Bernard n'est pas novice dans le rôle de conseiller, durant dix ans, il assume cette fonction à la mairie d'Ambarès. Parallèlement, il est président d'une AAPPAM, une association agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique. Il s'occupe de la gestion piscicole (alevinage, cartes de pêche, concours etc...)

Lorsqu'il déménage à Cézac, Bernard essaye de constituer une liste pour devenir Maire, il n'obtient malheureusement pas la parité nécessaire. (rires...)

À son arrivée à Bédenac, apprenant que Mr Laparlière se présente, il n'hésite pas une seconde à proposer ses services. Marie-France, son épouse, est également conseillère, elle s'occupe de la bibliothèque avec Jacqueline Gendre et fait le ramassage scolaire. Vous n'êtes pas sans savoir que le maire a quatre adjoints, ceux-ci ont des missions à remplir. Le maire adjoint crée alors une commission composée d'élus, les conseillers municipaux. En fonction des tâches, les conseillers choisissent

les adjoints avec lesquels ils veulent travailler. Bernard, a par exemple, travaillé avec Marylène Fruchard sur la réorganisation des déchets, et avec Jacqueline Causse sur la numérotation en vue de l'installation de la fibre. Actuellement, il réfléchit à la création d'un blason pour la commune. Le projet de donner une identité visuelle à Bédenac est à l'étude ; il y a deux écoles, un logo qui serait tourné vers l'avenir ou un blason, tourné vers l'histoire et le patrimoine. Bernard réfléchit sur ce marqueur d'identité très prisé de la Charente-Maritime qui en compte déjà 47. Pour se faire, il s'est beaucoup documenté, même s'il ne partait pas de zéro ayant déjà suivi la création des armoiries de la ville d'Ambarès (devenue ensuite la médaille de la ville). La science du blason, ou étude des armoiries, se nomme "l'héraldique", le vocabulaire et l'ensemble des règles et usages sont très précis. Véritable codification, les règles



s'appliquent aux couleurs, aux formes, au graphisme et aux ornements.

Dans un blason communal, on recherche l'appartenance aux niveaux : historique, géographique et économique.

En Charente-Maritime, il y a deux grandes régions, l'Aunis et la Saintonge. Bédenac se situe en Saintonge et fait partie du canton des trois monts (Montendre, Montguyon et Montlieu la garde). Au niveau économique, depuis le XIII^e siècle, la région est appelée les Landes du Nord, l'activité principale étant la récolte de la résine et l'abattage du pin. A l'époque, le bois et la résine offrent un matériau très hermétique, destiné à la consolidation des mines. Les coupes d'éclaircissements quant à elles sont envoyées à La Rochelle pour l'élevage des moules. Le pin fait toujours partie de la vie économique de Bédenac avec la scierie Bernard Vigneau, il est à présent destiné à la construction de charpente et de chalet.



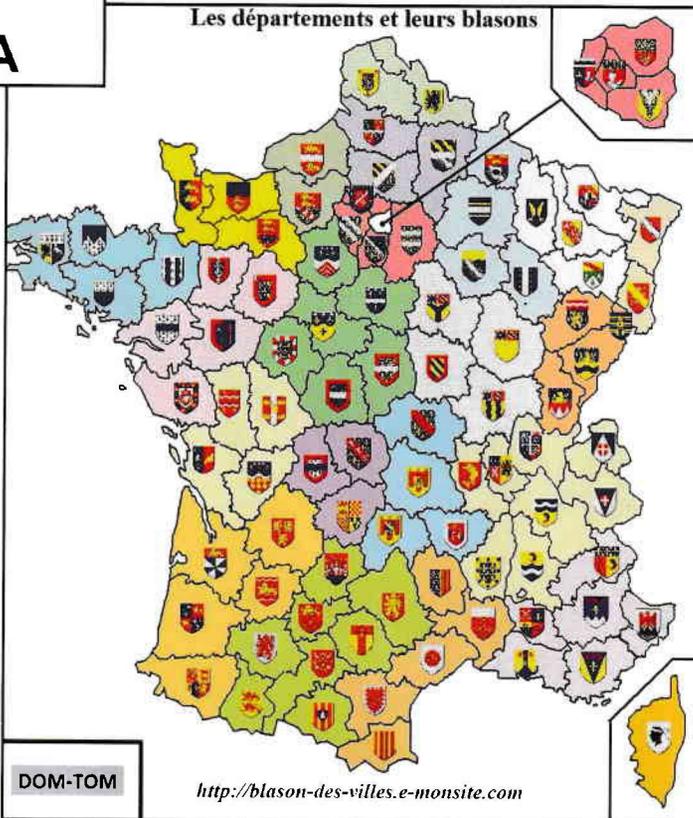
Après avoir fait faire une ébauche à partir de ces indications, Bernard soumet l'idée de blason à Monsieur Jean-François Binon, un passionné, professionnel de l'héraldique qui crée des blasons gracieusement pour les maires. Celui-ci confirme que la création d'un blason est précise et réglementée, qu'il s'agisse des meubles (terme désignant les dessins) ou des couleurs autorisées qu'on ne peut mélanger à son gré. Il faut suivre les règles du XI^e siècle. A l'époque, l'héraldique était nécessaire au chevalier pour se distinguer avec des signes de reconnaissance lors

des combats et tournois. Les marques distinctives concernent toutes les classes sociales, même si les nobles sont plus nombreux à les utiliser. Une loi très ancienne régit d'ailleurs les blasons communaux : "en application de la loi du 5 avril 1884 les communes disposent de la souveraineté totale en matière d'armoiries. La délibération du conseil municipal qui en accepte la composition est l'acte officiel par lequel le blason communal acquiert son existence légale. La description de ce blason figurent au texte de la délibération et constitue la description officielle de ses armoiries".

Monsieur Binon a fait plusieurs propositions, si le choix de la mairie se porte sur le blason ; la proposition devra être soumise au conseil français d'Héraldique.

Après obtention d'un certificat donnant le blasonnement des armoiries enregistrées au sein du conseil Français d'Héraldique, les armoiries de chaque candidat seront publiées dans l'Armorial du troisième millénaire et un exemplaire de cette Armorial sera déposé à la Bibliothèque nationale de France. De plus, les nouvelles armoiries seront aussi publiées sur le site Internet du conseil français d'Héraldique.

Les départements et leurs blasons



Sylvie Plaize



Sylvie Plaize, bédenacaise d'origine, suit sa scolarité à Chierzac. A la fin du lycée, elle rentre dans la vie active et commence par des petits boulots, Sylvie se marie et voyage au gré des mutations de son époux. Très attachée à ses racines, elle décide de se rapprocher de ses parents, de la commune de Bédenac et de ses habitants.

Le couple fait construire en 1986. En avril 1995, Sylvie commence à travailler dans les agences communales. Elle n'est pas un agent postal, elle est agent administratif engagé par la mairie. En effet la création d'une agence communale résulte d'une coopération entre les élus locaux et la poste. C'est ainsi que la poste garantit sa présence en zone rurale, et satisfait l'essentiel des besoins des habitants. L'agence postale communale n'a rien à envier à un bureau de poste classique.



AGENCE POSTALE COMMUNALE

Sylvie assure les services postaux, les services financiers et les prestations associées d'une agence postale communale.

Les services postaux :

- Affranchissements ; vente de timbres, d'enveloppes et prêt-à-poster ;
- Dépôt des objets y compris recommandés ;
- Retrait des lettres et colis en instance ;
- Services de proximité (contrat réexpédition, garde courrier, prêt-à-poster de réexpédition)
- Les Services financiers et prestations associées :
- Retrait d'espèces sur compte courant postal
- Retrait d'espèces sur Postépargne ou livret d'épargne

Sylvie vous accueille une semaine sur deux de 8h30 à 13h00 du lundi au samedi et la semaine suivante du mardi au vendredi les mardi et mercredi de 14h00 à 17h00. Cette dernière aime le lien social que permet son poste, les projets de redynamisation passent

d'abord par le maintien et l'extension des services publics et l'on sait combien la présence d'une poste dans un village contribue à renforcer l'activité. N'hésitez pas à vous servir de ce service de proximité car comme dit Sylvie : "moi, plus je vois de monde et mieux c'est !"



Nathalie Santa Maria

Nathalie Santa Maria est la dernière arrivée à la mairie. Dynamique et souriante, cette jeune femme est née au Blanc-Mesnil, dans la banlieue parisienne, elle y poursuit des études de littérature et langue étrangère dans le but de devenir professeur d'espagnol. En parallèle, elle travaille dans une multinationale américaine basée en France, pour payer ses études. Au vu de ses qualités et compétences, elle se verra offrir un CDD qui se transformera en CDI. Nathalie évolue vite et bien dans l'entreprise, passant par différents postes (gestion client, support administratif...) ce qui l'amènera à devenir assistante de gestion puis responsable administrative des ventes. Elle restera 15 ans dans cette entreprise.



C'est sur son lieu de travail qu'elle rencontrera d'ailleurs un charmant natif du lot et garonne, expatrié à Bordeaux qui deviendra son mari. Ils habitent tout d'abord sur Paris, avant de décider, suite à un ras-le-bol partagé, de chercher une maison à la campagne. En 2014 ils achètent sur la commune de Bédenac.

Nouvelle arrivante, Nathalie se présente à la mairie dans l'idée, au départ, de proposer ses services. Ayant goûté au charme et à la tranquillité de Bédenac, il était totalement exclu qu'elle aille travailler sur Bordeaux ! Comme le précise Nathalie : "moi la ville j'y suis née, je n'ai pas choisi !". C'est un an plus tard que Monsieur le maire la rappelle. Nathalie devient assistante d'accueil et s'occupe également des services à la population. C'est Mme Laparlière qui la forme depuis juin 2020, elle est toujours formée pour se perfectionner et gagner en autonomie, elle est finalement engagée par la mairie.

Nathalie est présente quatre matinées sur cinq à la mairie, elle vous accueille et vous renseigne sur les démarches administratives. Elle s'occupe également de l'État civil, elle enregistre les naissances et les décès et fait le recensement militaire.



En ce qui concerne l'urbanisme, elle apprend à gérer les certificats d'urbanisme, elle seconde madame Laparlière lorsque c'est nécessaire. Nathalie s'occupe aussi de la gestion des listes électorales (inscription mise à jour) et dans un tout autre registre de l'aide sociale et de la banque alimentaire.



Ces journées sont rythmées par la gestion du courrier, du panneau d'affichage et du journal électronique. Nathalie me confie beaucoup aimer son travail à la mairie, l'humain est au cœur de chaque projet. La bonne entente et le lien social sont à l'opposé de ce qu'elle a pu vivre, en entreprise, à Paris. Elle se sent très investie et m'avouera même avoir de l'affection pour certains d'entre vous, les intéressés se reconnaîtront peut-être !



Annie et Lucien Guillaud



Née à Orignolles, du plus loin qu'elle s'en souvienne, Annie Guillaud a toujours voulu être employée de collectivité ; c'est d'ailleurs les études qu'elle choisit.



Elle n'ira pas au bout car à époque, si les parents trouvaient du travail, il fallait obtenir pour ramener des "sous" au foyer.

En 1978, à l'âge de 16 ans, Annie prend son premier poste à Cercoux, auprès de personnes âgées. S'ajoutent des emplois saisonniers, tel le ramassage des asperges et le travail de la vigne.

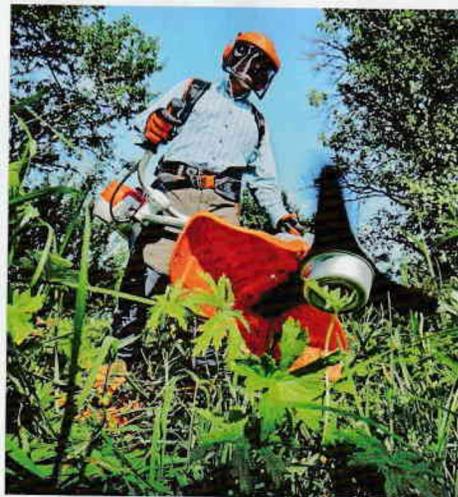


Lucien et Annie se rencontrent en 1981, c'est le coup de foudre! Ils se marient un an plus tard et ont trois enfants. Ils habitent à Clérac, chez la grand-mère d'Annie, avant de faire construire à Chierzac en 1987.

C'est Annie qui se présente en premier à la mairie. À l'époque, son travail chez les particuliers ne lui permet pas d'avoir un plein-temps. Elle prend son poste à l'école en 2004, elle fait la garderie du matin et continue son ouvrage chez les particuliers l'après-midi. À la cantine, elle travaille dans la bonne humeur avec Sylvie Gendre avec qui l'entente est parfaite. Annie est chargée de servir, au chariot, les enfants, à l'assiette à table. Qua-

rante-quatre élèves se régalaient chaque midi. Elle fait ensuite la vaisselle et une partie du nettoyage et part à 15h.

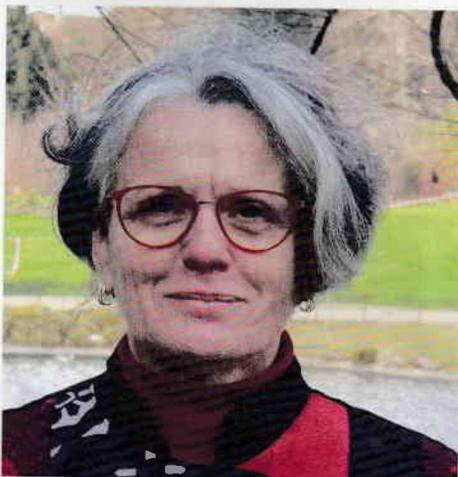
Le 1er septembre prochain, Lucien sera à la retraite. Il travaille pour la commune depuis 2005. Aux côtés d'Olivier Causse, il est chargé du débroussaillage, de l'entretien des bâtiments et espaces verts embellissant votre charmante commune. Auparavant, Lucien a travaillé chez un maraîcher et a été conducteur d'engins puis embauché dans une scierie.



Tous deux sont unanimes lorsqu'il s'agit de me décrire leurs conditions de travail : bonne entente et enthousiasme rythme leurs journées depuis toutes ces années !

Sylvie Gendre

Sylvie Gendre est "la dame de cantine" comme on a l'habitude d'entendre, chez nous à la campagne. Née à Floirac, elle passe un CAP d'employée de bureau. C'est grâce à son mari, habitant de Bédénac qu'elle arrive sur la commune.



En février 1990, Sylvie est embauchée par la mairie pour conduire le bus scolaire. Quatre ans plus tard, apprenant que la cantinière prend sa retraite, elle postule et prend sa place, ce qui lui permet de travailler à temps complet.

Le bus le matin, la cantine à midi, et le bus le soir, et le nettoyage des locaux, on imagine bien les journées légèrement chargées de cette femme, pour le moins, dynamique ! Elle abat à l'époque, le travail assuré maintenant par trois personnes.

Elle tient ce rythme jusqu'en 2004, date à laquelle arrive Annie, à l'ouverture d'une deuxième classe.

En 2016 elle passe à temps partiel pour se consacrer uniquement à la cantine. À Bédénac, la cantine fonctionne à l'ancienne ; à l'ancienne ? ou très moderne ?... Les établissements actuels, après la mode de l'industriel, tendent à revenir au circuit court et à la nourriture saine.

Le choix de Sylvie : "faire travailler des producteurs locaux". Toutes les semaines, elle commande pour les 48 repas (44 enfants, 2 enseignants et 2 Avs) des fruits et légumes frais à Monsieur Feytit (Saint Yzan) et de la viande à Monsieur Chagnaud (à Chepniers). Elle commence la journée à 8h étant seule aux préparations. Sa passion pour la cuisine, elle la tient de sa maman, très bonne cuisinière. Non seulement les produits sont sains, mais les menus de Sylvie sont élaborés suivant les recommandations du GEMRCN (Groupe d'études des Marchés de restauration collective et Nutrition), ils sont vérifiés et validés par la diététicienne de la communauté de haute saintonge.

Sylvie travaille actuellement sur la loi "EGALIM", (agriculture et alimentation), celle-ci prévoit un ensemble de mesures concernant la restauration scolaire et collective, publique ou privée. Ce secteur constitue un levier essentiel du programme national, pour favoriser l'accès à tous à une alimentation saine et durable. Cela concerne l'approvisionnement ; au moins 50% de produits de qualité et durable au 1er janvier 2022 dont au moins 20% de produits biologiques ; mais aussi la diversification des sources de protéines avec la mise en place d'un menu végétarien, une fois par semaine ou encore la substitution des plastiques et le gaspillage alimentaire.

Ce qui anime avant tout Sylvie : "la cuisine est pour moi un plaisir, j'aime apporter ma touche personnelle, et j'aime faire plaisir aux enfants tout en respectant les règles". Avant leur retour en classe, elle se charge de surveiller les enfants dans la cour avec



Rachel, pendant que Annie assure la vaisselle. Au niveau de la cantine les protocoles sanitaires sont très strictes. Un laboratoire passe faire des prélèvements, de ce qui est cuisiné mais aussi sur les tables, le frigo ou encore sur un ustensile pris au hasard. Notre cantinière n'est jamais prévenue à l'avance, autant vous dire que la rigueur est de mise !

Sylvie est très épanouie dans son travail, se sentant aussi bien avec Annie et Rachel, qu'avec les enseignants, que toutes trois s'accordent à décrire comme une équipe vraiment agréable.





● Rachel Ribette

Rachel Ribette est née à Floirac. Cette super maman de sept enfants de 13 à 33 ans rentre très vite dans la vie active. Dès l'arrêt du collège, c'est l'enchaînement de petits boulots. Elle fait de la couture, travaille en cuisine ou encore dans les vignes. C'est grâce à un ami que Rachel découvre la région.

En 2011 elle emménage à Bédénac c'est le début d'une nouvelle vie, l'envie d'espace et de verdure des enfants est comblée. En 2012, c'est en discutant avec une amie qu'elle se voit proposer son premier remplacement. Rachel fait tout le nettoyage et la désinfection de l'école. Avant de discuter avec Rachel, je n'imaginai pas les contraintes liées aux mesures sanitaires inhérentes à la COVID 19. Les journées de Rachel sont rythmées par le nettoyage. Tout d'abord de 10h30 à 11h30, de midi à 12h30, de 13h00 à 14h00, de 14h45 à 15h45 et puis de 16h30 à 20h00. A chaque récréation elle désinfecte tout ! Les toilettes, les poignées de porte, les lavabos... Je peux vous assurer que vos bambins ne risquent rien. L'école est scrupuleusement désinfectée.

Lorsque vos enfants sont en vacances, Rachel s'occupe de l'environnement extérieur afin d'embellir la commune. Celle-ci me précise qu'elle est très épanouie dans ce poste, elle ne s'ennuie jamais et travaille dans la convivialité.

Son implication dans la commune ne s'arrête pas là, elle fait partie de plusieurs associations, elle est vice-présidente des majorettes de Bédénac, "la lune d'or" que vous avez certainement vue à la parade de Noël et au carnaval. Elle est aussi vice-trésorière du comité des fêtes. Il lui tarde d'ailleurs l'année prochaine, fourmillante d'idées elle attend impatiemment, comme nous tous, la fin de la pandémie pour se mettre à l'action !

Naissance 2020 à BEDENAC :

BOURIDEYS Kiara le 12/5/2020.
JOURDAN Kyara, Adryana le 26./6/2020
LE GOUDIVEZE Ambre, Louise le 15/8/2020.



Mariages 2020 :

COIFFARD épouse LATORSE Sophie et LATORSE Jean-Jacques le 15/8/2020.
DUMAULIE épouse RYMAR Chantal et RYMAR Christian le 20/6/2020

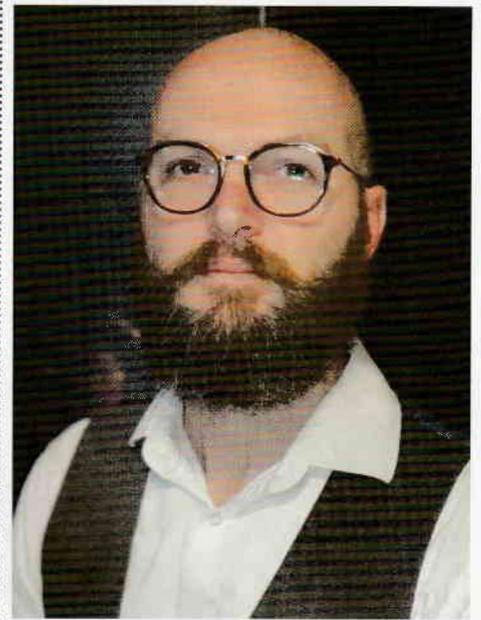


Décès 2020 :

BERTAUD Annie le 21/12/2020
BIVALA JOAO Antonio le 25/8/2020
BOILEVIN Hubert le 22/9/2020
BORIE Joseph le 26/7/2020
CAUSSE Yves le 7/1/2020
COIFFARD Jeanine le 4/7/2020
FAUGERE David le 15/2/2020
FOUREL Jean-Luc le 24/4/2020
GUILHAUMAUD D'ARFEUILLE Benoit le 29/2/2020
GUILLAUD Dominique le 16/2/2020
RENAULT Yannis le 3/7/2020



● Frédéric Fraty Conseiller municipal



Frédéric Fraty est né à Metz en Moselle. Fils de militaire, il déménage au gré des mutations de son papa et passe son adolescence, sur le bassin d'Arcachon où ce dernier finit sa carrière. A l'instar de celui-ci, Fred devient aussi militaire, il arpente la France et l'étranger dans le cadre de sa profession.

Ce sergent-chef est marié et a deux enfants, il habite sur Chierzac depuis maintenant 10 ans. Il commence à s'investir pour la commune par le biais du comité des fêtes ou il reste quatre années. Aux dernières élections, il intègre la liste de Monsieur Laparlière et devient conseiller municipal. Il participe activement aux décisions collégiales pour la vie de la commune. Au niveau de Chierzac, il s'occupe du "contact citoyenneté vigilante" qui est l'homologue officiel de voisins vigilants. Ce dispositif de participation citoyenne est installé afin de faire reculer les cambriolages et autres incivilités.

En ce moment, Frédéric travaille sur le projet du site internet de la mairie ; cet autodidacte ayant une certaine connaissance de l'informatique. La tâche s'annonce tout de même ardue, mise en page, incrustation de photos, pagination... Et surtout apprendre le remplissage du site. Pour l'instant, il en est à la prise en main du logiciel. A terme vous y retrouverez toutes les infos inhérentes à la vie de la commune, et que vous fassiez partie des anciens ou des nouveaux arrivants, vous apprécierez certainement de découvrir de vieilles cartes postales représentant Bédénac autrefois, retrouvées à l'issue d'un travail de recherche minutieux effectué par Frédéric.



La mise en ligne du site internet de la commune est prévue courant 2021.